



**DOMINIQUE LARDET**

## **Les enfants cachés des Tilleuls**

*Presses universitaires de Grenoble*



**Professeur de Lettres classiques, Dominique Lardet, aujourd'hui retraitée, fut chargée de cours à l'université Lyon 2. Pendant la guerre 39-45 sa famille trouva refuge à Prénfrey et c'est en découvrant dans « *Le Journal des Tilleuls* » des textes de son père alors adolescent qu'elle décida d'écrire ce livre.**

Milieu des années trente. Au pied des falaises du Vercors, à 950 mètres d'altitude, Prénfrey.

Prénfrey un village qui, si la terre était plate, serait au bout du bout, loin de tout, isolé dans sa solitude mais néanmoins desservi par un car. Un car si petit qu'il peut prendre sans soucis les virages plus que serrés de la route impossible qui y monte.

Prénfrey qui à l'heure où, les pieds dans la Grande Bleue, la moitié des Français découvrent une épuisette à crevettes d'une main, une griffe à palourdes de l'autre les joies des congés payés, Prénfrey voit la famille Lamorthe-Guidi

s'offrir un tout autre bonheur. Le bonheur de créer. Le bonheur d'avoir créé son prévent.

« *Le préventorium des Tilleuls* » une grande maison qui peut accueillir une vingtaine de petits malades à l'heure où la tuberculose tue un Français sur cinq et où la seule arme à lui opposer - le BCG n'étant pas encore généralisé - est le bon air des montagnes et le soleil qui va avec. Un lieu de repos qu'Hélène Guidi anime avec entrain et compétence. En vraie cheftaine permettant à des enfants fragiles de se refaire tranquillement la cerise.

Et puis un jour tout bascule. Fini les jolies colonies de vacances. La guerre est là, déclarée, perdue, le pays coupé en deux, les Boches à Paris, Pétain à Vichy, l'étoile jaune sur la poitrine 300 000 Juifs de la capitale ou d'ailleurs traqués et cherchant désespérément où se cacher et où mettre leurs enfants en sécurité. Alors de son bout du monde, de son bout du bout, de son « *loin de tout* » Prénfrey devient une autre étoile, celle du Berger, le lieu idéal pour disparaître des radars et se mettre à l'abri.

Retrouvant lettres, documents, et surtout un ensemble de 200 textes écrits par de jeunes résidents, Dominique Lardet fait revivre ces années noires où tous les habitants du village, chacun à sa manière mais tous avec un courage exemplaire, mirent leur vie en sursis pour protéger des petits juifs bien portants cachés parmi des petits enfants malades.